

TIZI-OUZOU

# Mise en garde contre l'exploitation illicite du tuf

*La wilaya de Tizi-Ouzou connaît depuis quelques années un extraordinaire pullulement de petites exploitations minières illicites particulièrement au niveau de sa partie sud-ouest où, sous couvert de terrassement, des particuliers procèdent à l'extraction et la vente du tuf. Un produit considéré comme substance minérale et par ricochet propriété publique et bien de la collectivité nationale.*

Dans une correspondance de la Direction de l'énergie et des mines adressée tout récemment à l'ensemble des communes et des services de

sécurité, il est clairement fait état de l'interdiction de l'exploitation de tout gisement de produits minéraux sans autorisation délivrée par la wilaya ou

d'un titre minier délivré par l'Agence nationale du patrimoine minier (ANPM).

En effet, cette situation, qui engendre un manque à gagner pour le Trésor public et le revenu pour les collectivités locales, provoque également une dégradation de l'environnement induite précisément par ces extractions anarchiques et qui quelquefois provoquent même de grands éboulements et glissements de terrain. Ainsi, les pouvoirs publics mettent en garde toute violation de la réglementa-

tion régissant l'exploitation des mines et tout contrevenant risque gros face à la police des mines (Agence nationale de la géologie et du contrôle minier) qui est chargée de veiller scrupuleusement au respect de la loi inhérente à ce volet.

Pour ce qui est de la wilaya de Tizi-Ouzou, c'est donc l'exploitation à outrance du tuf qui est visée. Une substance minérale utilisée particulièrement par les briqueteries et les entreprises du BTP.

Amayas Idir

GLISSEMENT DE TERRAIN À BOUZEGUÈNE

# La coulée de terre s'invite dans la cour d'une maison

*Les anciens avaient raison de dire que mars est le mois le plus propice aux affaissements et glissements de terrain eu égard aux dégâts causés au sol par le réchauffement des eaux pluviales et souterraines.*

Conséquence des récentes intempéries, un glissement de terrain charriant une coulée de boue et de terre a investi la cour d'une maison, sise, près du chef-lieu de commune et de daïra de Bouzeguène après avoir provoqué à son passage

l'effondrement du mur de soutènement et une mansarde en parpaings.

Craignant que le glissement de terrain ne s'attaque à son habitation, la famille Amara, qui redoute d'être piégée à tout moment par le sinistre, tout

comme d'ailleurs le comité de village Ihitoussène qui a tiré la sonnette d'alarme, a exposé son cas désespéré aux autorités locales et aux services techniques communaux qui ont constaté les dégâts et établi un P-V.

Le glissement de terrain aux origines lointaines selon un vieux paysan, s'est déclaré de nouveau il y a quelques années déjà mais rien de sérieux n'est

venu l'endiguer ou du moins prévenir les risques qu'il fait peser sur plusieurs maisons et biens situés sur sa trajectoire tout comme le CW 251 et la conduite principale de gaz naturel.

Cela, après avoir provoqué des dégâts inestimables à plusieurs terrains privés qui ont été littéralement déplacés sur des dizaines de mètres en aval.

S. Hammoum

RELIZANE

# Des habitants d'El Intissar interpellent encore une fois le wali

*Malgré les différents appels incessants des habitants mitoyens avec un lycée, un collège et une école primaire, envers les élus locaux qui se sont succédé à la mairie, aucune suite favorable ne leur a été donnée. Il s'agit, en effet, de la route reliant la cité populaire «El Intissar» vers la déviation du poids lourd sur une distance de 2 km qui connaît un trafic jamais égalé, notamment depuis sa réfection.*

Cette route fraîchement tapissée en béton bitumé longe, cette importante agglomération dont la majorité des habitations sont implantées tout le long, séparées seulement par un fossé, sans trottoirs, ni aucune autre mesure de sécurité.

La plupart de ces maisons donnent directement sur cette route et pour certaines, le bitume de la chaussée constitue le pas de leurs portes. Aussi, il n'est pas rare d'y voir un enfant en bas âge échapper à la surveillance de ses parents et ramper à même la chaussée ou

titubant, tenant à peine debout.

Plusieurs accidents ont eu lieu dans cette cité. De ce fait, la nécessité de l'aménagement de ralentisseurs sur cette route est pour le moins urgente vu le danger qui guette quotidiennement les habitants.

Cette cité est aussi dépourvue de ralentisseurs. Ici aussi le danger d'accidents plane à des degrés plus ou moins importants, depuis son revêtement il y a moins de deux années. Plusieurs accidents de la circulation ont survécu sur ce chemin faisant de nombreuses victimes, mais les autorités locales continuent de faire la

sourde oreille quant à sa sécurisation, par l'implantation des dos-d'âne. Une opération qui ne demande pourtant pas de grosses sommes d'argent.

Les habitants de ladite cité susmentionnée lancent un appel au premier responsable de la wilaya pour la pose des ralentisseurs, surtout que les risques d'accidents s'accroissent.

Signalons que le long de cette route se trouvent trois établissements scolaires à savoir une école, un CEM et un lycée et que beaucoup de chérubins empruntent ladite route.

A. Rahmane

BRÈVES DE  
AÏN-TÉMOUCHENT

## Journées d'études sur les mathématiques

Le Centre universitaire de Aïn-Témouchent (CUAT) compte organiser, en fin de cette semaine, des journées d'études sur les mathématiques avec la participation d'éminents professeurs du territoire national et de l'étranger à l'instar de la France et la Belgique. Lors de ces journées, il sera question d'une série de thèmes relatifs à la branche des mathématiques. Le but de l'organisation de ces journées, selon les initiateurs, est de faire profiter aux étudiants spécialisés du centre universitaire de la wilaya de Aïn-Témouchent des connaissances et des acquis dans leur domaine.

## 1 milliard pour le développement local à El-Hassasna

La commune d'El-Hassasna, qui dépend administrativement de la daïra de Hammam-Bou-Hadjar a alloué une enveloppe de plus d'un milliard de centimes en vue de concrétiser de nombreux projets de développement, particulièrement le volet local, au profit des localités rattachées à la commune comme la localité de Aïn-Zdyel, ainsi que sur la promotion de l'activité des jeunes avec la réhabilitation de la maison de jeunes. Il faut signaler que la commune d'El-Hassasna bénéficiera prochainement du raccordement en gaz de ville.

## Reboisement : plus de 70 000 plants mis en terre

L'opération de reboisement, entamée dans la wilaya de Aïn-Témouchent cette année sous le thème d'un arbre pour chaque Algérien, a atteint le chiffre de 70 000 arbres de type pin d'Alep. Depuis le 21 du mois de mars dernier, cette opération a vu la participation de toutes les franges de la société à l'image de la Gendarmerie nationale, l'Armée nationale populaire, le secteur de l'éducation, les Douanes algériennes, les forêts et de nombreux citoyens.

Il est à noter que ces opérations de reboisement ont été réparties sur 12 sites à travers le territoire de la wilaya de Aïn-Témouchent ; cette campagne de reboisement, faut-il le noter, entre dans le cadre de la reconstitution du couvert végétal dans la wilaya.

## Protection civile : plus de 400 agents pour les élections présidentielles

Le chef de service de la prévention au niveau de la direction de la Protection civile de Aïn-Témouchent, le lieutenant Moulkhaloua Mohamed, a déclaré que pour une meilleure couverture des 131 centres de vote, lors des prochaines élections présidentielles, sa direction a mobilisé 413 agents de la Protection civile entre officiers, agents et médecins, sur tout le territoire de la wilaya de Aïn-Témouchent de même que toutes les unités ont été dotées de moyens nécessaires, et un dispositif sécuritaire est prévu lors du scrutin.

S. B.